

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2008		NOUVEAU REGIME	
		SESSION PRINCIPALE	
SECTION :	L E T T R E S		
EPREUVE :	FRANÇAIS	DUREE : 2 h	COEFFICIENT : 2

TEXTE

Tout est orienté pour nous pousser à être attentifs au confort sous toutes ses formes. Le matelas sur lequel on dort mieux, la brosse à dents avec dentifrice incorporé, la mousse à raser qui économise un effort, des gestes, des minutes d'un temps prétendu précieux, et laisse une impression de satisfaction détendue, l'allume-gaz qui évite de sortir une boîte d'allumettes, sans oublier les gadgets plus fondamentaux comme les cars climatisés, les trains-corail, les machines à laver aux vingt programmes, tout est destiné à notre satisfaction. Est-ce bon ou est-ce mauvais ?

Il n'est certainement pas mauvais, pour écrire, préparer un dossier technique, méditer sur les problèmes économiques ou politiques, de disposer de conditions matérielles favorables. Il est bon pour un ingénieur, un avocat, un employé fatigué de sa journée, de pouvoir se reposer dans un bon fauteuil, de dormir au calme sur un matelas de rêve. Pour être au mieux de sa forme, un minimum de confort est utile...

Mais si la pensée du confort, entretenue à coups de slogans publicitaires, devient une fin en soi, alors c'est un élément de décadence¹. Je suis persuadé d'ailleurs que beaucoup de jeunes le savent, ou le pressentent, d'où leur inquiétude devant l'évolution de notre monde. Leur attitude de rejet n'est pas entièrement négative. Elle s'accompagne de la découverte de valeurs nouvelles d'une grande importance. Les contraintes que l'on refuse lorsqu'elles apparaissent liées au « système² » ou même aux traditions, on les accepte entre soi pour venir en aide aux camarades dans la peine ou dans le besoin ou encore pour une cause que l'on juge importante, et pour laquelle on acceptera de lutter.

Car le confort brise les amorces de la solidarité, crée des égoïsmes redoutables et stérilisants. Il amollit³, ronge le caractère, détruit l'idéal. Et un pays qui n'a plus un grand idéal est condamné.

Louis Leprince-Ringuet

Le Grand M..... ou l'espoir pour demain, Flammarion, 1978

¹ Décadence : dégradation, déclin, chute.

² Système : ici, mode d'organisation de la société et de l'économie.

³ Amollit : rend mou, affaiblit.

I – Etude de texte (10 points)

A – Compréhension (6 points)

- 1) Le texte, s'ouvre sur un constat concernant la société moderne.
 - Quel est ce constat ?
 - A quel procédé d'écriture l'auteur recourt-il pour donner plus de force à son idée ? (2 points)
- 2) L'auteur reconnaît que le confort présente un avantage. Quel est cet avantage ? (1 point)
- 3) D'après l'auteur, quand est-ce que le confort devient dangereux ? Quelles en sont alors les conséquences ? (3 points)

B – Langue (4 points)

- 1) « Les contraintes que l'on refuse lorsqu'elles apparaissent liées au « système » ou même aux traditions, on les accepte entre soi pour venir en aide aux camarades dans la peine ». Réécrivez ce qui est souligné en remplaçant à chaque fois le verbe « refuser » par l'un des verbes suivants :
 - lutter contre
 - résister à(1 point)
- 2) « Car le confort brise les amorces de la solidarité, crée des égoïsmes redoutables ». Donnez les deux adjectifs correspondant aux noms soulignés. (1 point)
- 3) « Un pays qui n'a plus un grand idéal est condamné. »
 - Remplacez l'adjectif souligné par un autre adjectif ou une expression de même sens.
 - Employez l'adjectif « condamné » dans une phrase personnelle où il aura un sens différent.(2 points)

II –Essai (10 points)

Selon l'auteur, beaucoup de jeunes éprouvent de « l'inquiétude devant l'évolution de notre monde » de plus en plus attiré par la recherche du confort matériel.

Partagez-vous cette inquiétude ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue argumenté illustré d'exemples précis en vous référant à vos lectures et à votre expérience personnelle.